

Courrier de la Mayenne
Mercredi 17 mai 2023

Lutter contre la précarité menstruelle

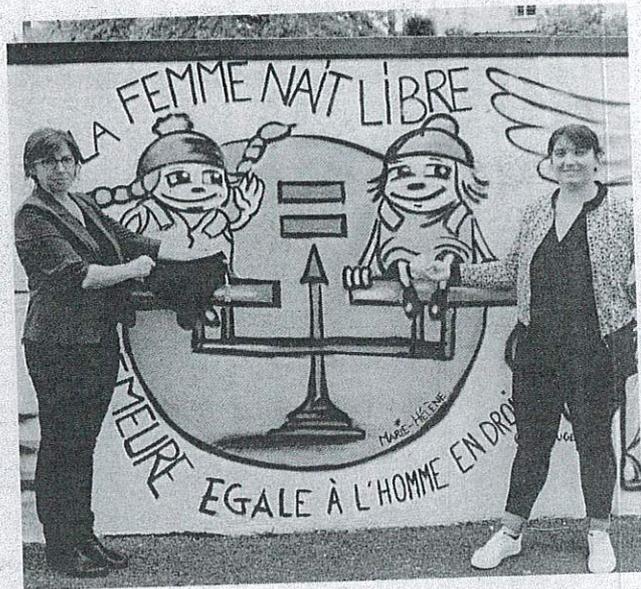
Dans le cadre de la journée Internationale de la précarité menstruelle du 28 mai, l'association Les Possibles, la mairie de Mayenne et le collectif Tout sexplique organisent plusieurs temps forts de sensibilisation à la précarité menstruelle. Elles se dérouleront sur deux semaines à Mayenne. Le but est de lever les freins et les tabous sur les règles, normaliser les menstruations et surtout en parler pour garantir l'accès à l'information.

Des stands d'animations seront mis en place pour distribuer des culottes menstruelles, ou encore des tampons et informer sur la précarité menstruelle en parallèle d'une exposition réalisée l'an dernier. Un stand sera mis en place à la maison de la petite enfance avec une distribution de produits. L'exposition se déroule en ce moment à Copainville et se terminera le 24 mai avec une distribution de culottes menstruelles. La même opération sera renou-

velée à la Mission Locale pour les jeunes de moins de 26 ans le 25 mai au matin, aux Possibles le 26 mai, le 2 juin à l'épicerie sociale et le 20 juin à l'IFSI-IFAS (Institut de Formation en Soins Infirmiers et aide-soignant).

« Le chantier précarité menstruelle a démarré l'année dernière, explique Stéphanie Lefoulon, adjointe au maire en charge de la jeunesse et des préventions. L'objectif était de faciliter les échanges entre les personnes concernées. Des actions ont été mises en place comme des affiches pour informer sur les protections menstruelles existantes. Des animateurs du territoire ont été formés. »

Aujourd'hui, où en est le chantier ? Pour Marion Hiron, informatrice Jeunesse aux Possibles, « on est dans un contexte inflationniste, tout coûte de plus en plus cher, dont les produits d'hygiène et les protections périodiques. Les familles se priveraient de



À gauche, Stéphanie Lefoulon, adjointe au maire de Mayenne et à sa droite Marion Hiron, informatrice jeunesse aux Possibles.

ces achats pour boucler les fins de mois. Une étude de mars 2023 de l'Institut français de l'opinion publique indique qu'un quart des personnes menstruées limite ses

consommations de protections périodiques en raison du contexte économique et 31 % des femmes ont déjà manqué de protections périodiques fautes de moyen. »